

# L'ENSEIGNEMENT PRIMAIRE

JOURNAL D'ÉDUCATION ET D'INSTRUCTION

“ Rendre le peuple meilleur ”

PARAISSANT LE 1<sup>er</sup> ET LE 15 DE CHAQUE MOIS, LES VACANCES EXCEPTÉES

J.-B. CLOUTIER, Rédacteur-propriétaire

C.-J. MAGNAN, Assistant-rédacteur

Prix de l'abonnement : UN DOLLAR par an, invariablement payable d'avance

Toute correspondance, réclamation, etc., concernant la rédaction ou l'administration, devra être adressée à J.-B. CLOUTIER, 148, rue St. Olivier, Québec.

**SOMMAIRE** :—**Pédagogie** : Errata.—L'instituteur laïque.—L'écriture droite.—Procès-verbal de la cent-neuvième réunion des instituteurs de la circonscription de l'École normale Laval. Rapport de M. le Principal de l'École normale Laval. — **Partie pratique** : Instruction religieuse.—Langue française. I, Dictée : La houille—II, Analyse logique—III, Dictée : La croix.—Langue anglaise d'après la méthode naturelle. — **Divers** : Variétés. — Poésie : Henri IV et le curé.—Bulletin des sommaires — Bibliographie. — Instituteur et institutrice disponible. — Annonces.

## ERRATA

Il s'est glissé quelques fautes typographiques dans l'article intitulé : *Instruction civique*, que nous avons publié dans la livraison de *L'Enseignement primaire* du 15 janvier dernier.

Ainsi, au lieu de : *les pouvoirs publiques* (6e alinéa) lisez : *les pouvoirs publics* ; au lieu de : *catéchistique* (7e alinéa) lisez : *catéchistique* ; au lieu de : *notre avenir nationale* (10e alinéa), lisez : *notre avenir national*.

## L'Instituteur laïque

### I

On abuse étrangement du mot *laïque* en notre pays. Jusqu'ici, un certain nombre d'écrivains canadiens se sont appliqués à lui donner une signification moins qu'acceptable. Pour bien des Canadiens-français, cette expres-

sion est synonyme d'indifférent, d'impie, voire même d'athée, lorsqu'elle s'applique aux choses de l'enseignement. Ainsi, en parlant de ce qui se passe en Europe, particulièrement en France, relativement à l'instruction primaire, on dit à tout propos : “Voilà ce qui arrive avec des instituteurs laïques”. Ou bien : “Voilà les fruits de l'école laïque”. Ou encore : “Tels sont les résultats de l'enseignement laïque”. En agissant ainsi, on fausse l'histoire, on prostitue un mot d'acception très digne, et enfin, ce qui n'est pas le moins grave, on commet une criante injustice à l'égard des laïques qui se sentent appelés, par vocation, à la grande mission d'instruire la jeunesse.

1<sup>o</sup> On fausse l'histoire.—Ce n'est pas l'enseignement laïque, c'est-à-dire, l'enseignement donné par les laïques, qui est la cause de la banqueroute morale de quelques nations européennes. Le règne de l'impunité a été établi en France, notamment, grâce à l'école sans Dieu, à l'enseignement neutre et souvent impie. Si dans le pays de nos ancêtres les autorités civiles n'eussent jamais commis le crime de renier officiellement le nom de Dieu, si ces autorités eussent laissé les congrégations religieuses libres d'accomplir le bien dans la société, si l'Etat se fût borné à aider, à encourager les laïques qui entraient dans la carrière de l'enseignement, jamais la banqueroute morale qui fait au-